

Ambition IUT

Le Magazine des Instituts Universitaires de Technologie de France - Numéro 10 - Printemps 2024

Les IUT
au cœur des
TRANSITIONS



05

Au cœur de la transition DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- 06. Sur le terrain fertile de l'agro-écologie
- 07. La performance extra-financière dans le viseur
- 08. Penser avant tout de façon systémique
Quand les formations se mettent au vert
- 09. Quad et voiture électriques
en supports pédagogiques !
- 10. Collectif, étudiant, recherche... le plein de projets !
- 12. Les IUT montrent l'exemple

13

Au cœur des transitions SOCIÉTALES

- 14. Pour s'ouvrir au monde
- 15. Dessine-moi un campus !
Brasseur d'idées
- 16. Inclusion et liens sociaux : hors les murs
- 17. Afficher le respect !
Décarboner l'industrie : C-DéCIDé
- 18. Des référents handicap en appui indispensable
- 19. ARIUT : un réseau connecté aux territoires !

21

Au cœur de la transition TECHNOLOGIQUE

- 22. Une serre pour cultiver la sobriété
technologique
- 23. Le numérique responsable dans... l'objectif
Des légumes pour décarboner le numérique
- 24. École d'art / IUT : un partenariat
sous toutes ses formes
Les étudiants exposent au musée !
- 25. Une réalité virtuelle pour un réel
bien-être animal
Casques VR : pour y voir plus clair
- 26. Les objets connectés... connectent
les étudiants !
Un Fablab pour « fabriquer »
les professionnels de demain
- 27. UNPIUT : un moteur de recherche
pour relier entreprises et IUT



L'ÉDITO

« C'est à l'échelle locale
que nous observons les
transitions et qu'il faut
donc former »

Martial Martin, Président de l'ADIUT

« **Les IUT au cœur
des transitions** » : de
**quelles transitions
parlons-nous ?**

« Vous le verrez
dans ce nouveau
numéro, nous en
avons retenu trois,
les plus impactantes :

environnementale, sociétale et technologique.
La réforme du Bachelor Universitaire de
Technologie (BUT) — qui a remplacé le
DUT en 2021 et dont les premiers diplômés
sortiront cette année — prend en compte
ces transitions. Les entreprises font face à
des changements globaux et profonds pour
lesquels elles ont besoin de techniciens et de
cadres supérieurs capables de s'adapter et de
comprendre les transitions que nous vivons
pour mieux les accompagner. »

**Avez-vous
des exemples ?**

« Cela concerne l'industrie
qui connaît un regain dans
l'Hexagone ces dernières
années avec un objectif décarboné fort ;
cela concerne le numérique qui doit tenir le
délicat équilibre entre déploiement massif
et exigence de sobriété ; ou encore les



ressources humaines qui doivent intégrer les nouvelles attentes des salariés et une dimension plus inclusive. Avec le BUT, nous avons les moyens de répondre à ces attentes, notamment avec les Situations d'Apprentissage et d'évaluation (SAé) dont se sont emparés les enseignants pour créer des contenus spécifiques, souples et adaptés aux enjeux locaux. »

Vous parlez d'enjeux locaux, c'est une notion centrale dans l'histoire des IUT.

« Quand on regarde une carte de France, on voit que personne n'habite à moins de 80 km d'un IUT. Cela dit clairement quelque chose sur la

façon dont nous appréhendons les transitions : si c'est à l'échelle locale que nous les observons, alors c'est à l'échelle locale qu'il faut former et développer les compétences. Pour lutter contre le dérèglement climatique, il faut être centré sur les villes moyennes qui maillent le pays, il faut former sur place des techniciens et des cadres intermédiaires — et

pas seulement des ingénieurs — qui porteront les innovations au plus près des territoires. Notre présence dans les Outre-mer est un bon exemple : nous formons localement pour faire vivre les compétences sur place et ainsi accompagner les transitions. »

Quel est le rôle de la recherche dans cet accompagnement aux transitions ?

« La force des IUT, c'est l'articulation "formation universitaire - laboratoire de recherche" : pendant qu'ils sont formés, les étudiants sont préparés aux transformations à venir. Dans nos instituts, le chercheur peut s'appuyer sur le technicien pour former un binôme, modèle pour les entreprises et l'innovation. C'est une pratique que l'on retrouve dans plusieurs pays européens, qui permet de contrebalancer le déficit d'innovation que nous connaissons. »



L'ÉDITO

Plusieurs métiers sont en transition, d'autres apparaissent. Comment les IUT s'y préparent-ils ?

« Les métiers changent oui, mais je ne pense pas qu'on puisse se former à un métier dont on ne sait rien et qui apparaîtra dans dix ans. Ce qui

nous a guidés pour la mise en œuvre du BUT, c'est d'abord le renforcement des compétences à bac+3 : nous formons des jeunes, actifs sur le terrain et structurés pour faire face aux transformations à venir. Nous sommes connectés à la recherche et à l'industrie, ce qui nous permet d'anticiper les transformations pour les injecter ensuite directement dans les formations. »



« Former des jeunes, acteurs de la transformation et des luttes »

Les transitions, par leur caractère instable, peuvent inquiéter. Quelle est votre philosophie ?

« Les IUT portent une certaine idée des transitions. Loin du défaitisme, ils sont tournés vers l'action. Il ne peut

pas en être autrement puisque nous formons des professionnels efficaces conscients des actions à mener. Les jeunes voient bien qu'ils peuvent être acteurs de la transformation et des luttes, et pour ne prendre que l'exemple du stress climatique, quel meilleur antidote que l'action ? Cela aura un impact durable dans la transformation de la société, de l'industrie, des organisations, du management. J'espère que toutes les initiatives présentes dans ce numéro en convaincront nos lecteurs ! »

Le bâti des IUT... en pleine transition !

« Nous ne formons pas qu'aux transitions : nous les mettons aussi en œuvre. Le plan France Relance nous a ainsi permis de financer massivement des travaux sur le bâti des IUT. De nombreux bâtiments ont émergé dans les années 1970 et n'étaient pas conçus pour les économies d'énergie. Grâce à ces financements, plusieurs instituts ont ainsi pu mener des travaux d'isolation thermique et d'optimisation du réseau électrique. Certains en ont profité pour se doter de centrales de production électrique solaires. Tout cela sert clairement l'amélioration du cadre de vie sur nos campus. »

AU CŒUR DE LA TRANSITION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



Les compétences en matière de développement durable et d'écoresponsabilité sont de plus en plus recherchées par les entreprises : conception de produits à faible impact carbone et de système de production moins consommateur d'énergie, management et évaluation de la performance environnementale... Toujours pour répondre au plus près des besoins du monde économique, les IUT se sont adaptés pour intégrer ces thématiques au sein de leur programme et de leur parcours de formation.

Au quotidien, toutes les occasions sont également bonnes pour sensibiliser les étudiants et à développer leur esprit critique (fresque du climat, expériences immersives, conférence d'expert, concours...) et bien entendu encourager leurs projets d'entrepreneuriat et de recherche autour des enjeux du développement durable.





SUR LE TERRAIN FERTILE DE L'AGRO-ÉCOLOGIE

Les Pyrénées orientales connaissent la plus forte sécheresse de l'Hexagone : pluies rares, nappes vides. « *Il est donc impératif d'opérer une transition vers des systèmes agricoles et agroalimentaires sobres, résilients et justes, relevant de l'agro-écologie et des principes de l'économie circulaire* », plaide Muriel Duval, enseignante-chercheuse en sciences agronomiques à l'IUT de Perpignan. C'est l'objectif du Département Génie Biologique pour ses étudiants des parcours « Agronomie » et « Sciences de l'Environnement et Ecotechnologies. »

Un domaine agricole de 3 hectares

La méthode ? L'expérimentation*. Et pour cela, rien de mieux que de disposer de son propre terrain, le domaine Via Domitia de 3 hectares, planté d'oliviers, vignes, amandiers et de deux élevages (poules et lapins). L'approche agro-écologique qui y est développée consiste à ne pas se focaliser sur une culture, une production ou un sol, mais d'agir dans un écosystème agricole.



« *Nous croisons productions végétales et productions animales car les animaux favorisent la fabrication de l'humus dans le sol, participant ainsi à leur fertilité et permettent de lutter contre certains bioagresseurs des cultures* », explique Muriel Duval, qui est également la responsable du domaine.

La pédagogie elle-même pourrait être qualifiée... d'agro-pédagogie, tant elle est pensée en système global. « *La formation aux enjeux environnementaux et sociaux croise sciences du vivant et de la terre, sciences sociales, anthropologie, philosophie, histoire* », détaille de son côté Justine Renard, enseignante en écologie, géosciences et transition des territoires. « *Ils sont abordés à une échelle globale.* »

* S'ajoutent également fresque du climat, diagnostic d'exploitations agricoles par approche globale des pratiques, diagnostic de résilience, partenariat associatif avec l'APARM (Avenir Productions Agricoles Résilientes Méditerranée), création d'un projet d'économie circulaire pour Perpignan Méditerranée Métropole ou encore expériences immersives sur des exploitations...

LA PERFORMANCE EXTRA-FINANCIÈRE DANS LE VISEUR

À l'IUT d'Amiens, les étudiants en BUT Gestion des Entreprises et des Administrations se préparent à un grand virage dans le monde économique : la prise en compte accrue des critères non-financiers (social, sociétal, environnemental, territorial, de gouvernance) dans l'évaluation de la performance de l'entreprise.

« Les employeurs sont friands de candidats compétents sur le sujet », précise Isabelle Hautbout, maîtresse de conférences et enseignante en expression-communication. « C'est pour cela que nous avons créé la SAé (Situations d'Apprentissage et d'Évaluation) 4.01 centrée sur le développement durable. » Avec au menu : études de cas sur le greenwashing, atelier d'entrepreneuriat à impact, serious games, réponses à des offres d'emploi à impact...

Ces notions sont également au cœur du nouveau parcours CG2P (Contrôle de gestion et pilotage de la performance). « Si beaucoup d'étudiants se sentent concernés par la transition écologique, ils se demandent comment mettre concrètement ces valeurs en action dans un poste », souligne Pascal Koeberlé, maître de conférence en sciences de gestion. « En tant que



pourvoyeur d'informations, le contrôleur de gestion tient un rôle clé pour rendre compte des efforts consentis par l'entreprise pour contribuer au tournant écologique global. » Au travers d'études de cas, l'attention des étudiants est attirée sur les gaspillages occasionnés par toutes les opérations des entreprises. « Les coûts humains, financiers et écologiques des gaspillages concernent aussi bien les grandes entreprises que les PME », conclut-il.



PENSER AVANT TOUT DE FAÇON SYSTÉMIQUE

Le module « Design a Sustainable Future » (DSF) offre un socle commun de connaissances et de compétences sur les enjeux de la transition environnementale et sociale pour les 2^e et 3^e année de BUT. On y retrouve un cycle de six conférences mensuelles d'experts, une SAé (Situation d'Apprentissage et d'Évaluation) interdisciplinaire pour travailler en sous-groupes sur huit problématiques réelles et un Forum lors duquel les étudiants présentent le résultat de leurs travaux personnels (exposition photo, étude d'impact, etc.). « *Quand on leur parle de développement durable, leur premier réflexe est de penser environnement* », indiquent Aida Mimouni Chaabane et Céline Provost, co-porteuses



et coordinatrices de DSF à l'IUT Cergy-Pontoise. « *Or, nous devons les former à l'approche systémique. Par exemple, la pollution lumineuse est mauvaise pour les animaux certes, mais elle favorise la sécurité des personnes.* »

Projet par projet, les étudiants sont invités à formuler, dans une vidéo de 3 minutes puis à l'oral lors du Forum, des recommandations concrètes en prenant en compte des enjeux parfois contradictoires, avec un chiffrage du coût financier. « *Ils ont adoré travailler en transversal, être challengés !* », se félicitent-elles.



QUAND LES FORMATIONS SE METTENT AU VERT

De l'adaptation, encore de l'adaptation. C'est le mot d'ordre dans les IUT, et notamment à Évry-Courcouronnes où les contenus des cours ont évolué pour répondre aux demandes des entreprises qui attendent clairement des compétences environnementales.

« *Pour nos BUT Génie Mécanique et Productique (GMP) et Sciences et Génie des Matériaux (SGM), elles recherchent des étudiants capables de concevoir des produits ou matériaux à faible impact environnemental* », précise Patrice Mégange, enseignant en GMP. « *Côté BUT Management de la Logistique et des Transports (MLT), ils attendent que les diplômés sachent concevoir une démarche simplifiée d'optimisation environnementale et sociale de la chaîne de valeur.* »

Les parcours « Conception et Production Durable » (BUT GMP) et « Métiers de l'Ingénierie des Matériaux et des Produits » (BUT SGM) ont ainsi été enrichis en ce sens : introduction à la durabilité, analyse du cycle de vie, éco-conception, normes et réglementation... Côté BUT MLT, le parcours « Management de la Supply Chain Durable » se colore également en vert avec notamment l'intégration de la gestion durable des fournisseurs et de la chaîne d'approvisionnement et des stocks.



QUAD ET VOITURE ÉLECTRIQUES EN SUPPORTS PÉDAGOGIQUES !

Une Renault Twizy, trois quads électriques, un VTT électrique et un système de recharge photovoltaïque... Non vous n'êtes pas dans un garage mais bien au sein du Département Génie Électrique et Informatique Industrielle (GEII) de Salon-de-Provence de l'IUT Aix-Marseille ! Ce sont les supports pédagogiques des BUT 2, parcours « Électricité et Maîtrise de l'Énergie ». Ces récents investissements viennent nourrir la toute nouvelle SAé (Situation d'apprentissage et d'évaluation) « Dimensionnement photovoltaïque et mobilité électrique ».

Des batteries au monitoring en passant par l'onduleur et la protection, les étudiants ont eux-mêmes dimensionné (les paramètres du système), installé (le câblage complet) et vérifié (via des simulations) les équipements. « *C'est un projet concret qui nous sera très utile dans notre stage et notre futur emploi* », conclut Yohan Da Costa, l'un d'entre eux.



BON À SAVOIR

Et si, du jour au lendemain, tous les humains consommaient le strict minimum de ressources fossiles, de combien augmenteraient les températures sur Terre d'ici 2100 ?

C'est une des questions à laquelle doivent répondre les étudiants de 2^e année du BUT Mesures Physiques (MP) de l'IUT de Lille depuis cette année dans le nouveau module « Transition écologique et développement soutenable ».

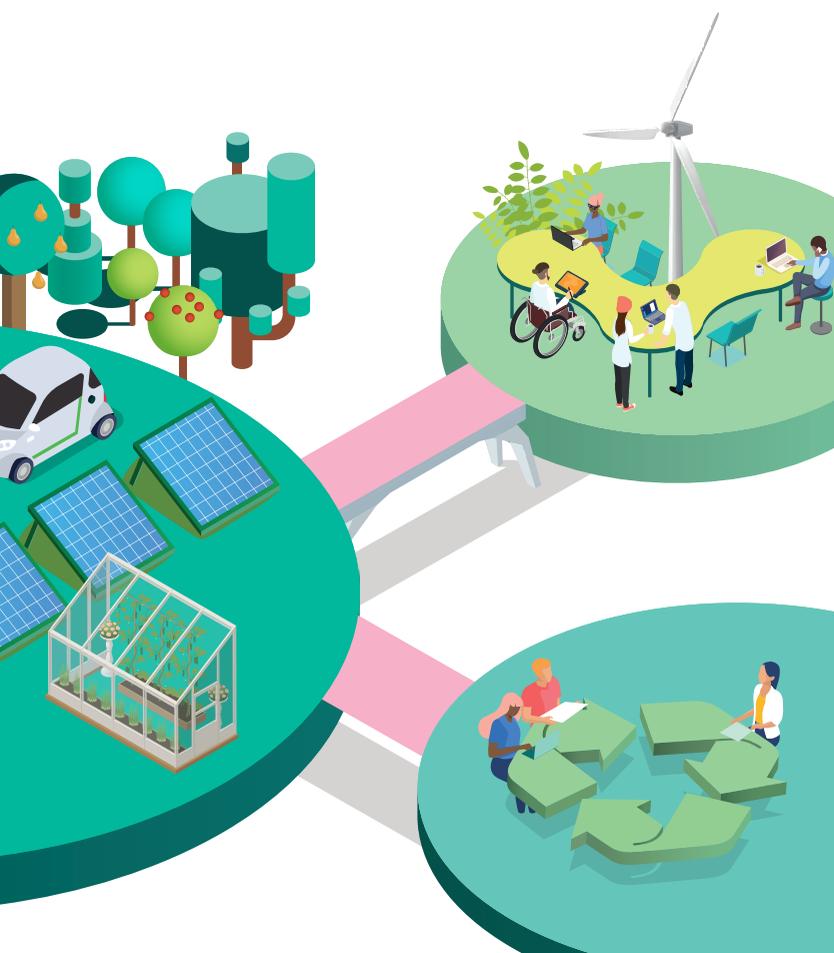
« *Nous avons prévu de les faire travailler sur trois scénarios - sobre / intermédiaire / dispendieux - pour construire un modèle mathématique capable de prédire les hausses de température* », détaille Maël Penhoat, enseignant en MP et responsable du développement durable. Les étudiants travailleront également sur les batteries électriques, l'IUT participant au projet régional « Electro'Mob ».

Ce dernier lui permettra d'acquérir du matériel et même de créer une mini ligne de production pour s'initier aux méthodes des gigafactories qui fleurissent dans la région.

LE PLEIN DE PROJETS !



Collectif, étudiant, recherche... Le mode projet fait partie de l'ADN des IUT. C'est encore plus vrai quand ils concernent les sujets de développement durable, que ce soit pour s'engager plus fortement dans la RSE, développer un projet de recherche en laboratoire ou mettre un premier pied dans l'entrepreneuriat. Tour d'horizon !



Pour faire rimer **écologie et technologie**

L'IUT Thionville-Yutz héberge une équipe de chercheurs du laboratoire de recherche LMOPS UR4423 (Matériaux, optique, photonique et systèmes) de l'Université de Lorraine. Depuis 2008, elle mène une recherche sur l'optimisation de la production d'électricité à partir de sources d'énergies intermittentes notamment éolienne et solaire.

« L'objectif est de contribuer au développement des micro-réseaux à courant continu considérés comme des solutions technologiques parfaitement adaptées au déploiement massif des énergies renouvelables (ENR) en synergie avec les centrales de production électriques de base : nucléaire, charbon, gaz ou fioul », explique Alexandre De Bernardinis, chef du Département Génie Industriel et Maintenance et responsable d'équipe au LMOPS.

Ces travaux permettent aux étudiants du BUT de s'appuyer sur des équipements de pointe : panneaux solaires, éolienne horizontale, bancs de recherche et de pédagogie évolués, micro-onduleurs et pile à combustible. La recherche dans les IUT contribue ainsi fortement à l'avancée vers les énergies décarbonées.

Le durable, un vent porteur pour l'entrepreneuriat

« Un jour, dans le TGV, Alexis et moi regardions par la fenêtre. Les feuilles des arbres bougeaient beaucoup au passage des rames. Pourquoi ne pas récupérer le déplacement de l'air pour produire de l'énergie ? C'est comme ça que nous est venue l'idée d'éoliennes en bord de voie ferrée. »

Maëlan Auffray et Alexis Chaillot, étudiants en BUT Génie Mécanique et Productique à l'IUT du Mans, se sont servis de cette idée pour mener un projet entrepreneurial et découvrir les défis et difficultés d'un porteur de projet. Car leur éolienne « Vert-icale » - 3 mètres de haut - n'est restée qu'un prototype 3D sur un ordinateur.

« Très rapidement, Aline Geuze, enseignante d'expression communication; nous a parlé des Entrep', un programme



entrepreneurial pour étudiants, avec accompagnement par des chefs d'entreprise, élaboration d'un business plan et soutenance devant un jury ». Plus tard, elle leur parle du concours Créa-IUT... qu'ils gagnent dans la catégorie « Meilleur projet fictif innovation ». « Nous avons beaucoup appris sur le marketing, les finances, le juridique, nos compétences s'étendent maintenant au-delà de la technique », se félicitent-ils. Ils vont désormais mettre le projet en pause, le temps de poursuivre leurs études en école d'ingénieur, fiers d'avoir atteint leur double objectif : « nous voulions mettre nos connaissances entrepreneuriales au service d'un projet environnemental. »



Structurer sa démarche RSE pour aller plus loin

L'IUT de Saint-Étienne mène des actions RSE depuis 2013.

« C'était porté par les étudiants, en particulier ceux du Département Génie Biologique », rappelle Thierry Brunel, chargé de mission Communication-RSE. Et d'une belle vitrine, c'est devenu un enjeu stratégique ». Les équipes et les étudiants se mobilisent alors pour donner un cadre à l'action durable, récompensée en 2019 par le trophée « Campus responsables francophones 2019 ». Nouvelle étape en 2023 avec la création de la commission RSE composée de 10 membres (personnels administratifs, enseignants et étudiants) et déclinée en groupes d'actions. « Elle nous permet d'avoir une vision plus claire des tâches et des rôles ; ce qui n'était auparavant qu'une série d'événements ponctuels s'est structuré dans une démarche cohérente et visible, au service de tous », indique Mireille Forissier, responsable administrative.

Parmi les réalisations, on peut citer un nouveau lieu couvert pour les étudiants, une salle de sport pour les personnels et des casiers étudiants sécurisés et anonymes pour récupérer produits d'hygiène et aliments, en lien avec la Banque Alimentaire de la Loire.



LES IUT MONTRENT L'EXEMPLE

Au-delà des contenus pédagogiques, les IUT mènent également de nombreuses actions afin de limiter ou d'atténuer l'impact carbone de leur activité : tri sélectif, promotion de la mobilité durable, gestion de l'eau, panneaux solaires, potager, ruches... Une façon également de faire preuve d'exemplarité auprès de leurs différentes parties prenantes.



Tri des déchets

Installation de poubelles de tri sélectif à l'IUT de Chartres.



Biodiversité

- installation de ruches connectées dans le cadre d'un projet de BUT 2 MP de l'IUT de Valenciennes. Objectif : recueillir en continu des données sur une colonie d'abeilles.
- participation de l'IUT de Lyon 1 au festival « Demain mais en mieux ». L'occasion de présenter les travaux de ses étudiants en BUT GMP pour développer l'agriculture bio de demain.



Rénovation énergétique

Plusieurs IUTs ont bénéficié de travaux de rénovation énergétique dans le cadre du plan France Relance de l'Etat, souvent complété par une aide financière de leur Université et/ou de collectivités (conseils régionaux, communautés urbaines...).



Mobilités douces

- acquisition par l'IUT de Valence et d'autres composantes universitaires de 30 vélos d'occasion (15 pour l'IUT) distribués en prêt annuel gratuit aux étudiants dans le cadre d'un appel à projets du CROUS Valence et des CEVEC de Grenoble INP et de l'UGA
- ateliers d'aide à la réparation de vélos, participatif et solidaire, animé par l'association "Cyclocampus" sur le campus de l'IUT de Béthune

Et aussi...

- garages à vélo sécurisés
- places de stationnement réservées au covoiturage
- stations de recharge pour les voitures électriques

IUT de Créteil-Vitry

VERS DES SITES ÉCO-RESPONSABLES

Dans le cadre de son projet Erasme ECODEV-CV, l'IUT de Créteil-Vitry s'engage pour des sites écoresponsables.

Économie d'énergie : installation d'un récupérateur d'eau de pluie / mise en place d'équipements visant à limiter la consommation d'eau en TP / pose de panneaux solaires sur le toit-terrasse du bâtiment de Chimie.

Biodiversité : acquisition de deux hôtels à insectes, de huit nichoirs et de trois ruches / réalisation d'un potager qui servira à la constitution de paniers solidaires / instrumentation des ruches et du potager.

Optimiser le système de tri des déchets : installation de composteurs.

AU CŒUR DES TRANSITIONS SOCIÉTALES



Bien plus que des centres de formation, les IUT sont avant tout des lieux de vie dans lesquels les étudiants vont passer la majeure partie de leur temps tout au long de leur parcours post-bac et ceci à un âge où l'on se construit, s'affirme et où l'on rêve pour son avenir ! Les IUT ne pouvaient donc que se sentir pleinement concernés par les transitions sociétales.

Inclusion, protection de l'environnement, ouverture aux autres et au monde, engagement associatif, entrepreneuriat, développement personnel et culturel... Autant de sujets, de nouvelles expériences et d'envies qui sont au cœur de leur pédagogie. Établissements à échelle humaine, les IUT offrent une vraie proximité pour aider les jeunes à comprendre et prendre leur place dans un monde en pleine évolution.

De quoi en faire des citoyens avertis, bien dans leurs baskets et dans leur époque !





« CELA M'A OUVERT
LES YEUX SUR PLUSIEURS
SUJETS D'ACTUALITÉ,
COMME L'IMPACT DE
LA FABRICATION DE NOS
APPAREILS ÉLECTRONIQUES.
J'AI PU RÉFLÉCHIR EN SOUS-
GROUPE À DES SOLUTIONS
POUR AMÉLIORER NOS
PROPRES USAGES. »

Leopold Besnier,
1^{re} année en BUT Génie Biologique

POUR S'OUVRIR AU MONDE

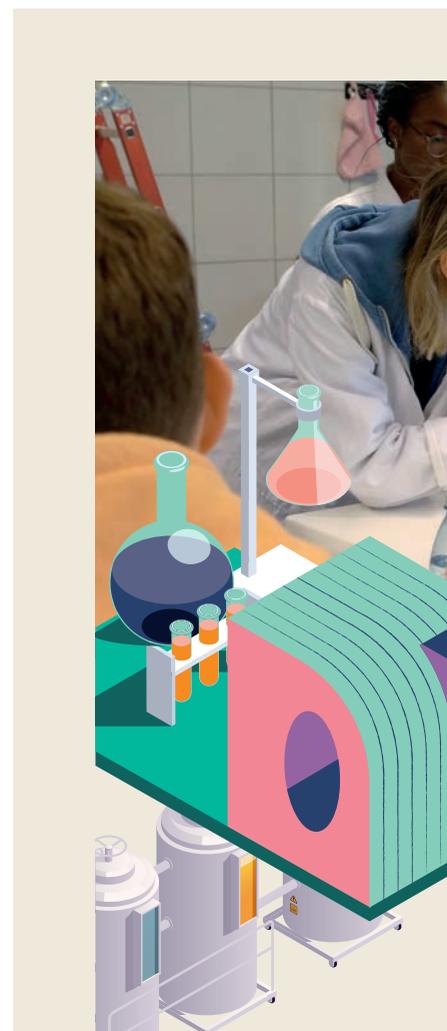
S'initier aux gestes qui sauvent, à la biodiversité, cuisiner responsable, se réconcilier avec l'orthographe, méditer, aller au théâtre, apprendre à grimper... Autant de savoirs destinés à s'ouvrir aux autres et au monde.

Depuis la rentrée 2023, l'IUT Angers-Cholet propose aux 1^{res} années de suivre une nouvelle UE (Unité d'enseignement) transversale en lien avec le développement durable et la responsabilité sociétale. Parmi ses enseignements, quatre sont obligatoires : « Biodiversité », « Agir grâce à l'écoconstruction », « Climat » et « Énergie et Nous ». D'autres sont à choisir parmi les thèmes « Sport et bien-être » et « Citoyen du monde ».

Les étudiants peuvent ainsi opter pour des cours de cuisine responsable, une initiation aux gestes qui sauvent, la visite d'un parc éolien, la réalisation d'une fresque du climat et une dizaine d'activités physiques et bien-être : escrime, escalade, badminton, volley-ball, yoga, sophrologie...

« *Le sport aide à mieux se sentir* », rappelle Patrice Mangeard, directeur de l'IUT. *Il entretient le bien-être, ce qui favorise le lien social. L'idée est de s'essayer à un autre rythme pour mieux gérer le stress.* »

Enfin, certains enseignements optionnels offrent l'occasion de se lancer des challenges personnels (perfectionnement en langues, en orthographe, échecs...) ou de s'engager dans la vie étudiante (organisation d'événements, BDE, tutorat des étudiants étrangers...). Quels que soient les choix, la finalité reste la même : développer des compétences transversales et échanger avec des étudiants et des professeurs d'autres Départements.



DESSINE-MOI UN CAMPUS !

Et si les étudiants devenaient les acteurs de leur campus ? L'IUT de La Roche-sur-Yon encourage les expériences inédites réalisées avec et pour eux. L'objectif : s'approprier son campus, le penser, en dessiner les usages et même le mobilier...

Tout commence en 2017, dans le cadre du projet Campus vert. Des ateliers participatifs, chapeautés par un collectif d'architectes, offrent la possibilité aux étudiants de réaliser le mobilier extérieur et des espaces de convivialité. Un mot d'ordre : les étudiants sont à la manœuvre ! Ce sont eux qui imaginent, dessinent, construisent et font ainsi l'apprentissage d'un engagement citoyen. Une fois le mobilier réalisé, les murs gris du campus paraissent encore plus... gris. Alors, sur le même modèle collaboratif, cinq fresques participatives sont venues les habiller. Les lieux se colorent, se singularisent et favorisent

le sentiment d'appartenance. Il ne restait plus qu'à investir le jardin ! C'est chose faite, en 2020, avec la création par les étudiants d'un potager « Uni Ver Si Terre », en permaculture. Par la suite, une association étudiante, la « Ma'Yonnaise », est née de la volonté de créer une épicerie solidaire, alimentée par le potager. La boucle est bouclée ! Depuis, de nouvelles initiatives animent la vie du campus : l'organisation d'un vide-dressing et vide-grenier solidaire, mais aussi d'un temps de sensibilisation contre les violences sexistes et sexuelles. En mars dernier, tous les étudiants et étudiantes de 1^{re} année ont ainsi participé à une séance de théâtre action afin de réagir et réfléchir sur ce thème.



BRASSEUR D'IDÉES

L'IUT Louis Pasteur a de quoi se faire mousser ! Depuis la rentrée 2022, ses étudiants bénéficient d'une installation atypique : une brasserie. Attention, le projet est pédagogique. « *Il s'agit d'un outil destiné à décroisser les matières autour d'un produit agroalimentaire à fort ancrage local* », explique Maud Villain-Gambier, enseignante et porteuse du projet. L'idée a été initiée par le Département Génie Biologique (GB) et financée en grande partie par la Région Grand Est dans le cadre du dispositif « Formations cadres intermédiaires ».

Grâce à cette installation, les étudiants peuvent mettre en pratique l'intégralité du procédé de brassage – en association avec les enseignements de microbiologie, biochimie, contrôle qualité... – mais aussi intégrer une dimension recherche et développement.

À l'avenir, l'ensemble des étudiants des quatre Départements pourra en profiter comme base d'apprentissage. La Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA) pour les aspects marketing, les Mesures Physiques (MP) pour le suivi métrologique des appareils de mesure et le Génie Industriel et Maintenance (GIM) pour la maintenance préventive et curative de la ligne de production.

AFFICHER LE RESPECT !

L'IUT Nancy-Charlemagne a accueilli, en mars 2023, le colloque Communication sur le thème « égalité, diversité et inclusion ». Pour parler d'égalité des chances et de lutte contre les discriminations, une série d'intervenants de haut vol sont venus débattre et partager leurs expériences : la déléguée régionale du CNRS Centre-est, la déléguée régionale chez Orange, le vice-président de la cellule égalité, diversité et inclusion de l'Université de Lorraine, ou encore la responsable communication de la métropole du Grand Nancy...

L'événement a permis la tenue de tables rondes et d'ateliers de réflexion avec la réalisation d'une fresque de la diversité. Des étudiants en Création Publicitaire ont aussi prêté main-forte aux communicants sur un sujet : « comment attirer plus de femmes dans les formations à vocation plutôt masculine et vice-versa ? » Question à laquelle ils ont répondu en créant des affiches de promotion du métier de secrétaire. Un exercice ludique et pertinent !



DÉCARBONER L'INDUSTRIE : C-DéCIDé



La côte d'Opale ambitionne de devenir le territoire de référence en matière de formation à la décarbonisation de l'industrie. Comment ? Grâce au projet C-DéCIDé – centre de développement de compétences pour une industrie décarbonée –, lauréat de l'Appel à Manifestations d'Intérêts (AMI) « Compétences et Métiers d'Avenir », piloté par l'Université du Littoral Côte-Opale-A2U. L'enjeu : accompagner la ré-industrialisation d'un territoire « décidé » à répondre à des objectifs zéro carbone grâce au développement d'une offre de formations appuyée sur un réseau de sept chantiers-écoles complémentaires.

Dans ce cadre, l'IUT Littoral Côte d'Opale – implanté sur Dunkerque, Calais, Boulogne-sur-Mer et Saint-Omer – joue un rôle clé avec sa filière Métiers de la Transition et de l'Efficacité Énergétique (MT2E). Cette académie d'un genre nouveau va en effet répondre à six grands domaines de transformation par un partenariat inédit entre formateurs industriels et académiques. Avec un objectif de 3 700 heures de formation d'ici 2030 !



HORS LES MURS

À l'origine, il s'agit d'un concept – presque une utopie – porté par la faculté et l'IIUT de Clermont-Ferrand : faire sortir les étudiants et les enseignants de leurs salles de classe, les chercheurs de leurs laboratoires... et les faire travailler sur des territoires éloignés du monde universitaire.

Depuis 2022, « L'Université foraine » est une réalité. Le territoire est devenu un laboratoire d'expérimentation dans lequel étudiants, enseignants et chercheurs rentrent en interactions avec les acteurs locaux pour faire émerger des actions innovantes. « Cette expérience permet de confronter les étudiants à la réalité du terrain. Les projets doivent être concrets et ancrés dans le réel », se félicite Érik Agbessi, directeur de l'IIUT de Clermont Auvergne.

Pour la première édition, « L'Université foraine » s'est délocalisée dans le Cantal en Sumène Artense. Pour la seconde, en 2023, elle a posé ses valises en Brioude Sud Auvergne en Haute-Loire. Le dispositif se déroule en trois temps : pendant trois jours, les participants phosphorent ensemble pour faire émerger des idées. Trois années sont ensuite consacrées à la mise en œuvre des projets. Enfin, une cérémonie festive vient clôturer l'aventure, tirer les bilans et enseignements.



DES RÉFÉRENTS HANDICAP EN APPUI INDISPENSABLE



Le rôle des référents handicap est important pour l'intégration des étudiants en situation de handicap (ESH). Il coordonne les différents acteurs impliqués et s'assure de la mise en œuvre des aménagements préconisés.

Dès l'admission

À l'IUT de Toulouse, Sylvia Rennes accompagne les ESH dès l'ouverture des candidatures et l'admission sur Parcours Sup. « *Notre mission est de favoriser l'inclusion sociale et universitaire, promouvoir l'accès aux droits tout en évitant l'épuisement et le décrochage. Nous appuyons les équipes pédagogiques et participons aux instances externes à l'IUT concernant l'admission, l'accueil et le suivi des ESH. Tout au long de l'année, c'est également un travail d'équipe avec les infirmières de l'IUT et les tuteurs d'ESH au sein des 17 départements de formation.* »

Par un soutien pédagogique

L'IUT d'Orsay accueille une centaine de ESH – ce qui en fait la composante ayant en proportion le plus d'ESH de l'Université – et a une équipe de trois référents et référentes handicap, un pour chaque département, accompagné d'un appui administratif. « *Nous avons mis en place une série d'actions, dont le tutorat. Des élèves de l'École normale supérieure (ENS) et de Centrale Supélec viennent bénévolement faire du soutien dans certaines matières, de l'aide à la recherche de stage ou à la rédaction de CV* », explique Hélène Bonneau, enseignante-chercheuse, référente handicap de l'IUT d'Orsay.



UN RÉSEAU CONNECTÉ AUX TERRITOIRES !



Les Associations Régionales des IUT (ARIUT) sont 17 en France. Elles assurent la promotion des IUT de la région, la concertation entre les établissements et offrent aux partenaires un guichet unique à l'échelle régionale.



Dans le cadre du nouveau mandat, l'ADIUT a fait le choix fort de renforcer l'interconnexion entre l'échelon national et régional. Murielle Bénéjat, directrice de l'IUT de Bordeaux, assure le lien entre l'ADIUT et les ARIUT. « *L'échelon régional permet*

aux directeurs et à leurs équipes de se concerter et d'agir en cohérence, car l'ancrage territorial est la raison d'être des IUT. Nous soutenons les réseaux et les initiatives régionales, comme récemment la création de l'ARIUT Ultramarine.* »

Par exemple, de nombreuses ARIUT organisent des événements communs à destination des jeunes ou des entreprises afin de valoriser les filières technologiques. Les moyens déployés sont la mise à disposition d'outils partagés de gestion et de communication pour accompagner les ARIUT dans leurs besoins.

Exemple récent : la création d'une page dédiée sur le site national de l'ADIUT. « *En 2023, avec les présidents d'ARIUT, nous avons cartographié, recensé, échangé, projeté. Ainsi, chaque ARIUT dispose désormais d'un kit de communication.* »

* Elle regroupe 5 IUT d'Outre-mer : Guadeloupe, Kourou, Martinique, Nouvelle-Calédonie et Réunion.



Richard Lorion,
Directeur de l'IUT
de La Réunion

« DES TERRITOIRES ÉLOIGNÉS MAIS DES ENJEUX COMMUNS »

« *L'objectif de l'association est de porter la singularité des IUT ultramarines.*

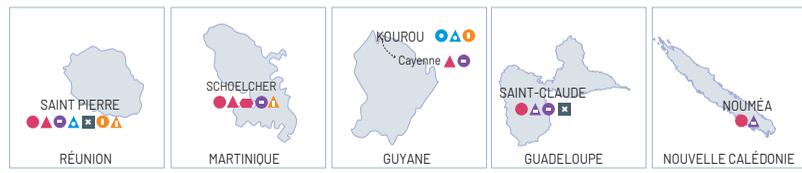
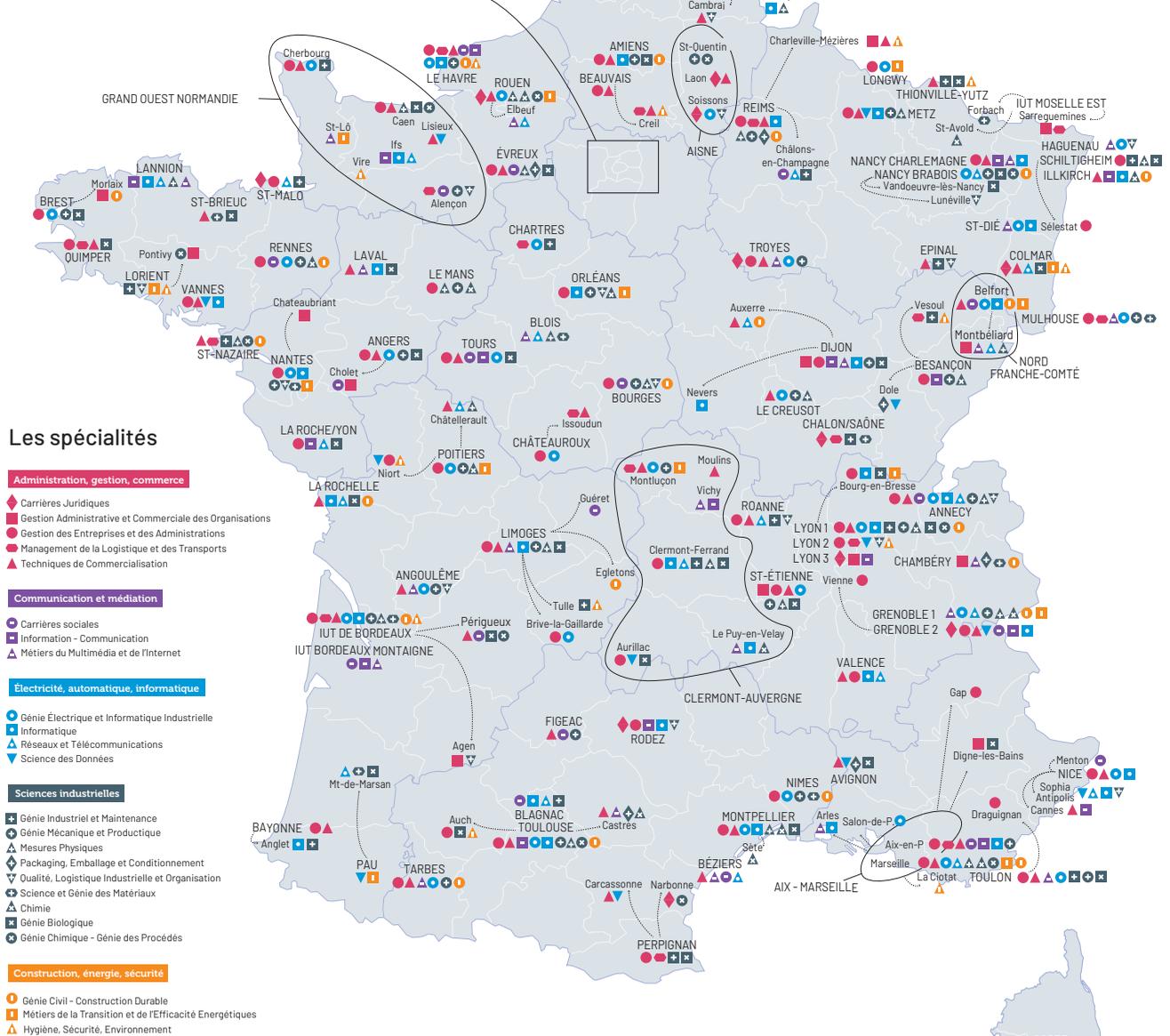
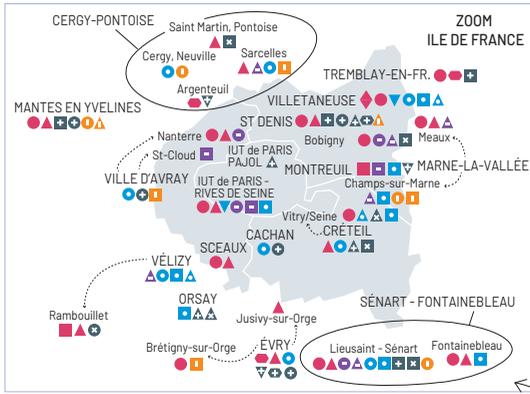
Ce regroupement favorise le partage d'expérience, de ressources et de bonnes pratiques. Les régions d'Outre-mer ont des défis spécifiques sur le plan social, environnemental, démographique, économique... Il s'agit de développer des formations adaptées à ses réalités et aux perspectives locales.

L'autre enjeu porte sur la mobilité. L'ARIUT facilite les échanges pour permettre aux étudiants et aux enseignants de bénéficier d'une expérience d'étude ou de formation dans un autre IUT d'Outre-mer. Elle peut aussi coordonner des activités de recherche et d'innovation par des réponses aux appels à projet au sein des IUT. Se regrouper, c'est également gagner du poids. Nous croyons d'ailleurs en la mobilisation des élus locaux pour porter notre voix. »



CARTE DE FRANCE DES IUT

2023-2024



AU CŒUR DE LA TRANSITION TECHNOLOGIQUE

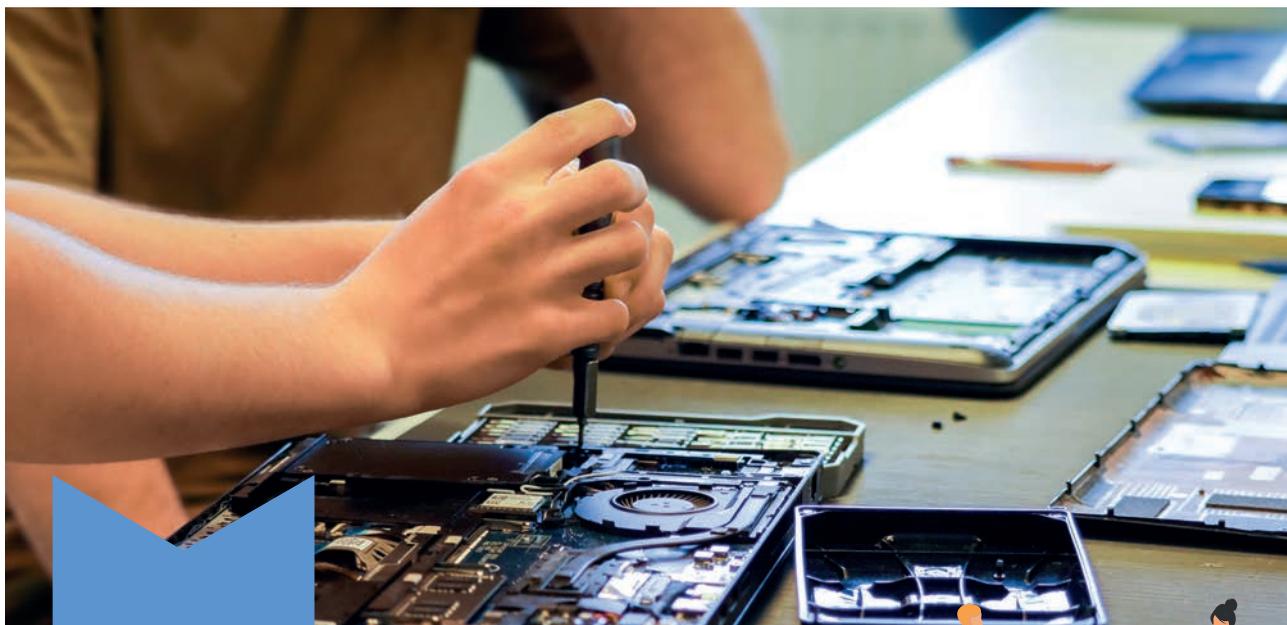


On peut dire que la transition technologique est permanente au sein des IUT. Il suffit de constater l'évolution de leurs équipements en l'espace de 20 ans ! Ils y investissent régulièrement afin de toujours rester à la pointe : plateaux techniques, salles informatiques, Fablab...

Bien sûr, cette transition repose avant tout sur les nouvelles technologies dont la réalité virtuelle et les objets connectés font partie des plus prometteuses et des plus emballantes. Mais elle peut aussi prendre des formes étonnantes, mêlant créations artistiques et savoir-faire métier.

À chaque fois, l'ambition des IUT est de former leurs étudiants à ces nouveaux métiers émergents. Les SAé (Situations d'Apprentissage et d'Évaluation), au cœur du nouveau BUT, sont pour cela de formidables supports pédagogiques et des terrains de jeu idéaux pour expérimenter et les confronter à ces nouvelles réalités.





LE NUMÉRIQUE RESPONSABLE DANS... L'OBJECTIF !



« **L**e drame de la transition numérique, ce sont ces millions d'ordinateurs qui s'entassent dans les sous-sols de nos entreprises et administrations et qu'aucun technicien n'est vraiment formé pour leur donner une seconde vie », entame Monique Thomas, cheffe de projet offre formations courtes et sur-mesure de l'IUT de Bordeaux, dont la nouvelle formation TechREN sur le numérique responsable.

Co-construite avec six entreprises du secteur, ce nouveau cursus ne nécessite pas de pré-requis particuliers, si ce n'est une bonne dose de motivation et une appétence pour mettre "les mains dans la tech" : six mois en alternance pour obtenir une certification professionnelle et bientôt un diplôme d'université (DU).

La première promotion apprend à optimiser la durée de vie des matériels tout en réduisant le flux de déchets. On aborde également la réglementation et la chaîne de valeurs liée au développement durable et à la sobriété numérique. L'IUT a spécialement recruté des formateurs et met à disposition ses plateaux techniques : des arguments de poids pour les entreprises partenaires.

Les enjeux de la transition numérique étant nationaux, Monique Thomas et Isabelle Baladié, responsables pédagogiques de la formation, proposeront le déploiement à tout le réseau de cette formation qui est également parrainée par Yann Arthus-Bertrand, photographe environnementaliste. De quoi prendre de la hauteur !



« UNE BELLE RECONNAISSANCE DE NOTRE VOLONTÉ DE VALORISER LA TRANSITION TECHNOLOGIQUE »

UNE SERRE POUR CULTIVER LA SOBRIÉTÉ TECHNOLOGIQUE

Il faut imaginer une serre de culture vitrée (de 1 m de large sur 80 cm de haut) logée dans une salle de classe. Par les huisseries passent toutes sortes de câbles équipés de capteurs qui plongent dans la terre où poussent salades et navets : humidité, température, tout est mesuré et reporté sur une interface.

« La serre est monitorée par une application web via laquelle les données sont reçues grâce à la technologie bas débit LoRaWAN, » détaille Grégory Houzet, enseignant en développement web et objets connectés du BUT Métiers du Multimédia et de l'Internet (MMI) de l'IUT de Chambéry. « Nous voulons sensibiliser nos étudiants de 3^e année du parcours "Développement web et dispositifs interactifs" à ce facteur : la sobriété numérique. » En effet, LoRaWAN est un protocole de transmission de données bas débit et basse consommation.



« Cette technologie consomme peu puisqu'elle est lente : la donnée est envoyée environ chaque minute. La rapidité de transmission, énergivore, n'est pas une nécessité pour toutes les applications. »

L'autre intérêt de cette SAé (Situation d'Apprentissage et d'Évaluation) est transdisciplinaire : les étudiants travaillent sur toute la chaîne (capteurs, affichage, transmission de données, ergonomie, électronique, informatique...) qu'ils peuvent ensuite appréhender globalement.

DES LÉGUMES POUR DÉCARBONER LE NUMÉRIQUE

Quel est le point commun entre les carottes, le curcuma et les pigments de la gouache ? Au contact de l'électricité, certaines molécules biosourcées émettent de la lumière, dont on peut se servir pour des communications en lumière visible (CLV) et transporter des données.

Ils sont à ce titre au centre d'une technologie d'avenir : l'optoélectronique organique rapide qui pourrait accélérer la souveraineté numérique européenne et la décarbonation du secteur, à l'heure où la Chine menace de couper ses exportations de matériaux critiques dont nous sommes dépendants à 90 %. Dans le cadre d'un appel à projets européen recherche « Électronique responsable » remporté, l'IUT de Villetaneuse, associé à six autres partenaires académiques européens, a proposé un projet utilisant les semiconducteurs organiques (SCO) pour les CLV.

« C'est une belle reconnaissance de notre volonté de valoriser la transition technologique avec les CLV tout en répondant à la transition environnementale », s'enthousiasme Alexis Fischer, enseignant-chercheur au Laboratoire de Physique des Lasers et porteur du projet. « Avec les SCO, nous espérons réduire considérablement l'énergie nécessaire pour construire les composants. Par exemple, le nitrure de gallium demande plus de 1 000 °C de température alors qu'avec les SCO, 100 °C suffisent. »

La salle blanche de l'IUT a sûrement joué dans la décision de l'UE. D'un coût de 6 M€ (équipements compris), elle limite les contaminations particulières de l'air grâce à un système particulier de filtration. Les étudiants de la Licence professionnelle « Électronique, optique et nanotechnologies », qui l'utilisent déjà, croiseront bientôt les chercheurs du projet sur les SCO.

ÉCOLE D'ART / IUT : UN PARTENARIAT SOUS TOUTES SES FORMES



Pour la première fois, l'IUT du Limousin a organisé en novembre 2023 un workshop « Archi-Tex-ture » qui a mêlé 24 étudiants de 3^e année du BUT Génie Mécanique et Productique (GMP) parcours « Innovation pour l'industrie » à 16 étudiants de 3^e et 4^e année de l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design (ENSAD) de Limoges.

Durant quatre jours, tous ont travaillé en équipes sur l'exploration de l'impression 3D appliquée à des matériaux souples. « *Nous avons détourné des imprimantes de leurs usages afin d'imprimer, sur du tissu, des trames ou de fines structures en plastique* », explique Yvan Pauliat, enseignant en GMP. « *Le tissu est d'abord étiré, placé dans l'imprimante où il reçoit ses motifs 3D : en relâchant le tissu, le plastique se déforme et donne une structure au tissu.* »

L'objectif était de croiser les publics, de les placer dans des situations inhabituelles pour que chacun s'ouvre aux réalités de l'autre : « *nos étudiants ont appris à "lire" des formes de design de créateurs, plus complexes qu'en mécanique* », poursuit-il. « *De leur côté, ceux de l'ENSAD ont appris les règles physiques et techniques qui leur permettront à l'avenir de se libérer des contraintes de l'outil* ». Une belle réussite pour ce workshop-partenariat qui se reproduira en 2024 mais... « *sous une autre forme.* »

LES ÉTUDIANTS EXPOSENT AU MUSÉE !

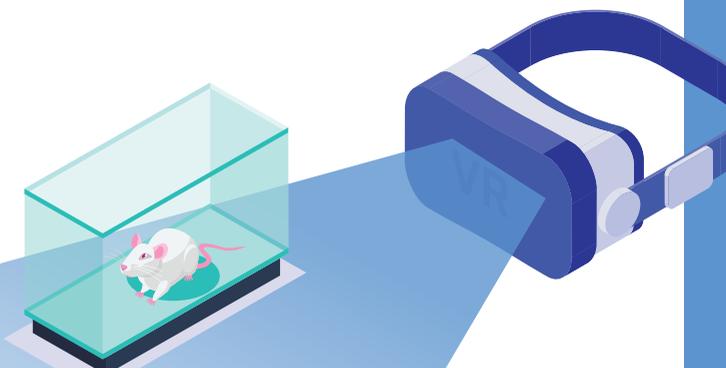
Imaginez que vos travaux de TD finissent au musée, exposés parmi d'autres œuvres. C'est ce qu'ont vécu les étudiants de 3^e année du BUT Génie Mécanique et Productique, parcours « Innovation pour l'Industrie », de l'IUT de Besançon-Vesoul. Ces derniers ont travaillé sur des mécanismes horlogers de précision — les échappements — avant d'exposer pendant quatre mois leurs travaux au Musée du Temps de Besançon.

« *Avec un collègue, nous avons identifié dix mouvements horlogers, des systèmes anciens et connus dans notre région* », explique Richard Ganeval, enseignant en conception qui a co-créé ce projet avec Cedric Cassagne et Christelle Guinchard pour la SAé (Situation d'Apprentissage et d'Évaluation) « Synthétiser et utiliser les concepts existant



pour l'innovation ». « *Nous les avons modélisés, imprimés en 3D avec une imprimante laser à poudre plastique, et distribués aux étudiants dans dix boîtes contenant ces mouvements horlogers en pièces détachées.* »

Les étudiants ont dû ensuite les assembler, les qualifier et imaginer une horloge pour l'affichage. « *Quand ils ont compris qu'on allait exposer au Musée du Temps, ils ont pris sur leur temps personnel pour finir leur projet : ils se sont vraiment investis avec enthousiasme !* », s'amuse les enseignants qui se réjouissent qu'ils aient « *apprécié de sortir des murs et du schéma classique "concevoir - élaborer un cahier des charges - modéliser - fabriquer".* »



UNE RÉALITÉ VIRTUELLE POUR UN RÉEL BIEN-ÊTRE ANIMAL

Devant vous, sur une table, une cage avec trois rats de laboratoire et tout le matériel nécessaire à la pose de cathéters. Votre main gantée approche de la cage... Vous êtes dans le laboratoire virtuel d'expérimentation animale Virtual 3R, le logiciel de réalité virtuelle utilisé depuis 2021 par les étudiants en BUT Génie Biologique (GB) parcours "Biologie Médicale et Biotechnologie" de l'IUT de Laval pour s'exercer à la pose de cathéters sur modèle rat.

Deux versions du logiciel sont proposées — monoposte (un seul utilisateur) et collaboratif (jusqu'à 4 utilisateurs) — déclinées dans trois situations pédagogiques (pose de cathéter de trachée, jugulaire et vessie) et qui permettent de suivre le protocole de A à Z, sans utiliser d'animaux.

L'idée de ce logiciel a émergé au sein du Laboratoire d'Informatique de l'Université du Mans (LIUM). « *En 2019, j'avais besoin d'un terrain d'expérimentation pour valider les travaux de thèse d'un de mes doctorants* », se souvient Lahcen Oubahssi, enseignant-chercheur en informatique. « *J'ai contacté le Département GB qui souhaitait trouver une méthode alternative à l'expérimentation animale et nous avons peu à peu élaboré Virtual 3R.* »

Ce logiciel répond aux règles éthiques 3R (remplacer, réduire, raffiner). « *Les étudiants ne doivent plus être formés directement sur animaux* », explique Lucile Tiger, enseignante en physiologie, pharmacologie et expérimentation animale. « *Avec la VR, ils sont formés techniquement, en méthode alternative, avant de travailler sur l'animal réel.* »

En contrepartie de la mise à disposition de Virtual3R, les utilisateurs sont sollicités pour faire avancer le process itératif de développement du logiciel qui est aussi utilisé depuis 2022 dans d'autres IUT comme ceux de Thionville-Yutz et de Lyon. Son coût : 70 000 €, dont 23 000 € financés par la Fondation de l'Unpiut (Union Nationale des Présidents d'IUT).



Casques VR : pour y voir plus clair

L'achat de casques VR, ça se prépare. Voici quelques conseils de Luc Collin, technicien au Département Hygiène, sécurité, environnement, de l'IUT de La Réunion.

« *Nous avons récemment acquis trois casques de VR pour des formations immersives sur le travail en hauteur et les risques incendies. Plusieurs points doivent alerter. 1) Si la licence perpétuelle est plus avantageuse que l'annuelle, il faut bien spécifier et planifier dans le contrat les modalités de mise à jour et la nature du support technique. 2) Dans le cahier des charges, il faut demander une présentation dans les locaux. Malheureusement, en raison de contraintes géographiques, nous n'avons eu droit qu'à des visioconférences lors de notre acquisition à La Réunion. 3) Il faut que l'application soit conforme à la réglementation (INRS, Afnor, recommandations ministérielles) et ne pas se fier à des soi-disant fabricants, dont personne n'a entendu parler. 4) Il ne faut pas lésiner sur la qualité du matériel : opter pour des solutions moins chères implique souvent des applications défectueuses, une qualité d'image médiocre et des difficultés de configuration. Nous avons choisi trois Oculus et des ordinateurs de forte capacité avec cartes graphiques performantes, pour un coût total de 30 000 €, incluant la livraison dans un T.O.M. Un investissement certes mais un plus considérable pour le Département et nos étudiants !* »

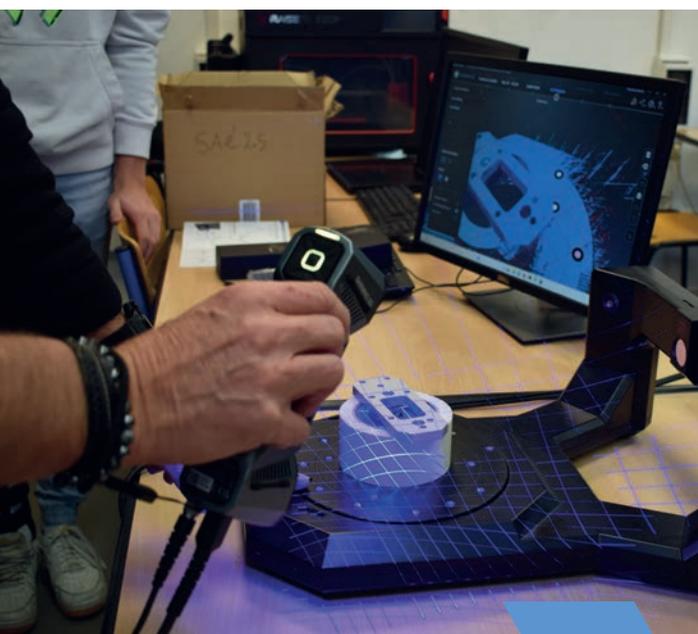
LES OBJETS CONNECTÉS... CONNECTENT LES ÉTUDIANTS !

65 capteurs déployés sur le campus (halls, salles de TD ou amphithéâtre) pouvant mesurer la température, l'humidité, le CO², la pression atmosphérique, les mouvements ou la luminosité et 20 autres pour la consommation énergétique des lampes, prises et ordinateurs. Voilà l'impressionnant dispositif développé par l'IUT de Blagnac. Coût du projet : 80 000 €. Toutes ces données sont ensuite envoyées sur la plateforme Octeus (objets connectés par les technologies et les usages) à laquelle les étudiants ont accès. « *Ils peuvent ainsi observer comment les données circulent, sont chiffrées et sécurisées* », se réjouit Thierry Val, professeur des universités du

Département Réseaux et Télécommunications. « *Pour garder des données stables, ils n'ont pas accès à la programmation mais ils peuvent s'en servir en cours ou chez eux.* »

L'atout de cette plateforme est de favoriser la transversalité inter-départements, comme par exemple sur la surveillance des déplacements des personnes âgées hors EHPAD. « *Les étudiants en carrières sociales pourront travailler sur l'acceptabilité des objets connectés, les données privées. De leur côté, les R&T pourront proposer la création du système et ceux en Informatique la visualisation* ». Un Octeus 2 (reprogrammable) est déjà en cours de développement et pourrait même faire des émules dans d'autres IUT !

UN FABLAB POUR « FABRIQUER » LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN



C est une salle de TD informatique de 100 m² reconvertie... en Fablab. Le tout nouveau GIM'Lab, de l'IUT de Saint-Malo a été inauguré en 2024 pour une enveloppe de 80 000 €. « *Nous voulions initier nos étudiants à des technologies de développement de plus en plus répandues dans l'industrie* », souligne Erwann Saunier, chef du Département Génie Industriel et Maintenance (GIM), avant de détailler les équipements : deux imprimantes 3D professionnelles dont l'une permet d'imprimer des pièces de grande dimension (60 cm) et l'autre d'imprimer des matériaux composites ; un Cobot (robot collaboratif industriel) pour initier à la programmation ou encore des casques HoloLens pour des projets de réalité augmentée et Meta Quest pour des projets de réalité virtuelle.

« *Grâce à ces outils de pointe, les étudiants ont la capacité de réaliser des modèles virtuels de machines automatisées dont ils peuvent ensuite simuler le fonctionnement en réalité virtuelle. Quant à la réalité augmentée, nous l'utilisons pour enseigner des gestes de sécurité ou des modes opératoires, notamment en maintenance.* »

Dernier équipement en date : un scanner 3D au balayage infrarouge et laser « *avec lequel nous travaillons sur la rétro-ingénierie* ». L'IUT envisage maintenant de désigner parmi les étudiants en BUT GIM un responsable de Fablab pour ouvrir le lieu à l'ensemble de ses 800 étudiants.

UNPIUT

UN MOTEUR DE RECHERCHE POUR RELIER ENTREPRISES ET IUT



« ExplorerIUT » (nom temporaire) est un moteur de recherche conçu par l'UNPIUT (Union Nationale des Présidents d'IUT) pour aider les entreprises à trouver des apprentis. À la rentrée 2024, il sera intégré au site www.iut.fr, sous l'onglet « Espace entreprises-apprentis ».

Explications de Philippe Guillou, Président du Conseil de l'IUT de Laval.

« En mars 2023, le conseil d'administration de l'UNPIUT auquel j'appartiens décidait de créer une application pour les entreprises en recherche d'apprentis. L'actuel site "iut.fr" s'adresse principalement à des familles et des jeunes en recherche d'un IUT. Or la demande de l'entreprise est différente : elle veut vite trouver des informations et entrer simplement en contact avec les IUT qui l'intéressent pour transmettre ses offres.

Pour répondre à cette demande, en lien avec l'ADIUT, nous développons cette application en ayant sollicité les compétences des Départements Métiers du Multimédia et de l'Internet (MMI) de nos IUT, notamment celui de Laval. Dans un premier temps, la promotion S3 a élaboré le cahier des charges et défini les fonctionnalités en interviewant une quarantaine de responsables d'entreprises et RH, de PME ou plus grands groupes. Puis, un étudiant en stage de S4 a développé le moteur de recherche, sous la houlette de son responsable de Département. »



Un accès simple et rapide ... en 3 clics

- pour « **Trouver la ou les formations qui vous intéressent** », parmi les 24 formations des IUT celles qui répondent à ses besoins. Une fiche rapide en pop'up présente un résumé de la formation, de ses spécialités et de ses débouchés.

- pour « **Localiser les IUT intéressants** ». Une carte présente les IUT retenus et permet de les sélectionner.

- pour « **Envoyer un mail groupé aux IUT** ».

En back office, chaque IUT avec un « guichet unique » de réception, distribuera en interne pour que les services ou les Départements concernés répondent à ces demandes. **Ce moteur de recherche élaboré par l'UNPIUT, se veut un trait d'union de plus entre les IUT et les entreprises.**

